

CO

éditions

/ FANTASTIQUE

Paul  
Dubreuil

# JE SUIS UN SORCIER



Paul Dubreuil

# Je suis un sorcier

Roman



*Du même auteur,  
publié chez n'co éditions*

*Fantasy / Science-fiction :*

*Chroniques de Diamanterre*

- Épisode 1 : Bienvenue dans le système (mars 2022)
- Épisode 2 : Le Roi-Druide (juillet 2022)
- Épisode 3 : Le troisième continent (février 2023)

*Les samourais des étoiles* (mai 2023)

*Thrillers / Policier :*

*Sous influence* (juin 2022)

*Affaire de sang* (janvier 2023)

*Le passé en abyme* (mai 2023)

*Ailleurs...*

*Fantasy / Science-fiction :*

*Templier, le dernier gardien* (Éditions Sydney Laurent)

*Trilogie de l'expansion galactique :*

- Tome 1 : Le retour des Morbacks (Éditions Sydney Laurent)
- Tome 2 : Le secret des Oltaranns (Éditions Sydney Laurent)
- Tome 3 : Le gambit de l'empereur (Éditions Sydney Laurent)

*Des hamsters et des hommes* (Éditions Sydney Laurent)

*Trilogie des Stellarques :*

- Tome 1 : Exillium (Éditions de l'Arbre-Monde)
- Tome 2 : Résilience (Éditions de l'Arbre-Monde)
- Tome 3 : Machinations (Éditions de l'Arbre-Monde, à paraître)

*La deuxième vie de Benjamin Augrandpied* (Éditions de l'Arbre-Monde)

*Thrillers / Policier :*

*La mémoire en fusion* (Éditions Saint-Honoré)

*Les pourritures terrestres* (Éditions Sydney Laurent)

*De Profundis* (Éditions Sydney Laurent)

*Virusse* (Éditions Sydney Laurent)

*Le passé en abyme* (1<sup>re</sup> édition, Éditions Sydney Laurent)

*Vous reprendrez bien des clams* (Éditions de l'Arbre-Monde)

# Sommaire

Prologue	6
Josh Brown – En cavale	9
Josh – Nebraska	16
Michelle Horowitz – FBI, Washington DC	25
Josh – North Platte	32
Helen Ricci – FBI, Lincoln, Nebraska	39
Isolde – Bourgondie, 514 AD	42
Josh – North Platte, Nebraska	48
Agents Smith et Jones – North Platte, Nebraska	55
Josh – North Platte, Nebraska	64
Agents Smith et Jones – North Platte, Nebraska	71
Joshua Brown – North Platte, Nebraska	81
Sénateur Jason O’Donnell – Tonopah, Nevada	92
Josh Brown – North Platte, Nebraska	98
Michelle Horowitz – FBI, Washington DC	106
Josh Brown – North Platte, Nebraska	111
Agents Smith et Jones – North Platte, Nebraska	120
Josh – North Platte Nebraska	125
Michelle Horowitz – Casper, Wyoming	136
Helen Ricci – Lincoln, Nebraska	145
Josh Brown – North Platte, Nebraska	149
Michelle Horowitz – North Platte, Nebraska.	157
Josh (et Cindy – Rock Springs, Green River KOA Journey camp site	164
Lilith – Tonopah, Nevada	173
Michelle Horowitz et Helen Ricci – North Platte, Nebraska	177
Josh et compagnie – Bear Lake State Park, Idaho	185
Helen Ricci et Michelle Horowitz – North Platte, Nebraska	195
Deux hommes sur la route	204
Josh et Cindy – Bear Lake, Idaho	207
Michelle Horowitz et Helen Ricci – Face à face en Idaho	215
Josh et Cindy – Pourparlers, Idaho	224
Helen Ricci et Michelle Horowitz – Plan de bataille, Idaho	229
Terence – Salt Lake City, Utah	239
Josh et Cindy – Bear Lake	242
Lisbeth – Tonopah	251
Michelle Horowitz – Bear Lake	255
Michelle, Josh, Cindy... et Ned – Ranch du sénateur, Tonopah	264
Josh – Ranch de Tonopah	271
Lilith – Ranch de Tonopah	279
Joshua – Ranch de Tonopah	283
Épilogue – Trois ans plus tard	291

*« Les sorciers ? Lorsqu'ils font de terrifiantes conneries,  
on accuse toujours l'apprenti. »  
Jacques Prévert (Fatras)*

## Prologue

---

Nedjehthmosis n'a plus beaucoup de temps. Pour une fois, les astrologues et les prêtres se sont mis d'accord. L'alignement se produira dans huit cent soixante-douze ans. Cela reste approximatif, bien sûr, mais bon, il n'est pas à une année près, n'est-ce pas ? D'autant que c'est lui qui va s'y coller... enfin, c'est ce qu'il penserait s'il parlait comme le commun des mortels, auquel il n'appartient pas. En tant que Grand Prêtre d'Osiris, il est tenu à un certain décorum, ce qui implique un phrasé un peu plus sophistiqué. Il n'empêche que les faits sont là : il est fichu !

Son pharaon, son maître sur Terre comme au Royaume des Morts ne lui a laissé aucun choix. Il est le plus puissant parmi ses adeptes et c'est donc lui qui doit faire le voyage. Et tu parles d'un voyage !

Bien entendu, il faut que le rituel ait lieu par une nuit sans lune, c'est beaucoup mieux, même si c'est plus sinistre. Il implique aussi pas mal de sang de vierges. Il a réussi à convaincre son souverain qu'il était inutile de les sacrifier. Il n'est pas un sauvage, tout de même ! S'il était Grec, Perse ou Babylonien, ce serait une autre affaire d'après ce qu'il sait de ses échanges avec ses lointains collègues. Pas lui : *Osiris est miséricordieux*, pense-t-il. Il comprendra. Malgré tout, les pauvres filles se demandent ce qui leur arrive : lui qui est un peu douillet imagine que se faire tailler

une veine pour récolter une paire d'henous<sup>1</sup> ne doit pas être une partie de plaisir.

Ce qui ne va pas en être une non plus, c'est ce qu'il va devoir faire avec tout ce sang. Il en frémit d'avance.

Lorsqu'il pénètre dans le temple, revêtu d'une ample robe blanche, le visage couvert d'un masque en or à l'effigie du dieu des morts, tous les prêtres sont déjà réunis en demi-cercle autour de l'autel, psalmodiant des chants qui remontent à la nuit des temps. Arrivé face à eux, il écarte les bras, sans un mot, repensant à tout ce qu'il va laisser derrière lui. Finalement, ce n'est pas grand-chose : ses deux fils sont grands. L'aîné est déjà général dans l'armée de son pharaon, tandis que le cadet se consacre à la carrière de scribe. Il n'a plus d'épouse, celle-ci étant morte en couches au cours de la naissance d'Imhotep, leur troisième, qui n'a pas survécu non plus. Tous ses biens iront à ses deux fils restants ; ils ne seront pas dans le besoin, d'autant que leur souverain s'est engagé à leur verser une pension non négligeable qui les mettra à l'abri.

Tout bien considéré, il ne laisse rien derrière lui. Son esprit est en paix, il a fait son devoir. Il ne lui reste plus qu'à entreprendre ce dernier voyage qui va l'emmener quelque part. Il ne sait pas trop où, d'ailleurs, et c'est ce qui est à la fois terrifiant et exaltant. Toute sa vie a été consacrée à la connaissance, et cette fois-ci, il va être confronté à l'inconnu, tout en ayant une mission ultime : aider une personne précise à empêcher l'alignement. Il ne sait pas qui, il ne sait pas comment, mais il n'a pas le choix, sinon, c'en est terminé de la vie sur Terre telle qu'elle existe actuellement. N'importe qui serait terrifié.

Devant l'autel, une sorte de bassin rectangulaire est rempli d'un liquide sombre et visqueux qui lui renvoie la lumière vacillante des torches. Il peut sentir les flux de force converger et se concentrer

---

1 Un henou correspondait environ à un demi-litre.

vers les extrémités de ses doigts alors que les chants augmentent en volume. Tout son corps vibre sous le pouvoir qu'il est en train d'accumuler. Des picotements commencent à apparaître sur sa peau. Lorsque ceux-ci deviennent presque insoutenables, deux prêtres se détachent du demi-cercle et viennent se placer derrière lui. L'un d'eux coupe sa robe de haut en bas avec un couteau d'obsidienne, puis le second l'aide à retirer le vêtement.

Nedjehthmosis est maintenant nu devant la vasque dont la surface vibre légèrement au son de la mélopée. Les deux acolytes le prennent par la main et le conduisent tout au bord du petit bassin. Lorsque ses genoux en frôlent le bord, il renverse la tête en arrière, et déclare d'une voix qui résonne dans le temple :

— Osiris ! Accueille-moi ! Transporte-moi !

Puis, lentement, avec révérence, il s'allonge dans le liquide. Avant de plonger la tête sous la surface, il a une dernière hésitation. Qu'est-il en train de faire ? Cela servira-t-il à quelque chose ? Le seul moyen de le savoir est d'aller au bout. Tout au bout.

Lorsqu'il est entièrement immergé, il ouvre la bouche et prend une grande inspiration : autant en finir le plus rapidement possible.

Dans le temple, les chants atteignent leur paroxysme. La vasque commence à briller d'une lumière dorée qui devient rapidement aveuglante. Avant de perdre connaissance, Nedjehthmosis se sent comme aspiré, puis c'est le néant, précédé d'une dernière pensée pour sa défunte épouse. La rejoindra-t-il, lorsque tout ceci sera terminé ?

À la fin du rituel, les prêtres sortent sa dépouille du bassin. Curieusement, le liquide n'adhère pas à sa peau. Immédiatement, ils commencent les préparatifs de son embaumement. Les vases canopes destinés à recevoir ses organes nobles sont déjà disposés autour de son sarcophage : il reposera dans une tombe digne de son sacrifice.



# *Josh Brown*

## *En cavale*

---

Tante Abby m'avait prévenu. Je la croyais sans vraiment y croire quand elle me disait qu'ils étaient à notre recherche. Correction : ils étaient à *ma* recherche. Voyez-vous, d'après elle, je suis le dernier, le seul et unique sorcier sur Terre. Pas de pot, parce que je suis un sorcier incapable de jeter le moindre sort.

C'est, semble-t-il, normal étant donné que la magie a graduellement disparu de notre monde, remplacée par la technologie. Mais, toujours selon elle, nous sommes sur le point de voir un grand changement et la magie va revenir. Comment ? Elle n'en sait rien. Je ferais mieux de dire elle n'en savait rien.

Mais reprenons depuis le début. Tante Abby, de son vrai nom Abigail Brown, m'a élevé après la mort de mes parents dans l'incendie de notre maison. Elle n'a jamais voulu m'en dire plus : il paraît que c'était une fuite de gaz. Ce sont des choses qui arrivent. Il se trouve que par chance, j'étais chez elle, puisqu'elle me gardait cette nuit-là. Mes parents étaient sortis fêter leur anniversaire de mariage et avaient prévu de rentrer tard. Ils avaient donc trouvé plus commode de me confier à tante Abby pour la nuit. Apparemment, ils auraient mieux fait de prolonger leur soirée ; d'après les pompiers, c'est en allumant à leur retour qu'ils avaient déclenché l'explosion. Peut-être auraient-ils senti le gaz s'ils étaient revenus plus tard ? Personne ne peut le savoir. Je n'avais pas deux ans, à l'époque, je n'ai aucun souvenir d'eux.

Abby avait immédiatement déménagé après cela, et nous n'avions jamais cessé de bouger. Nous avons quitté la Californie pour la Floride, puis avons passé une année à Boston avant d'emménager à Casper, dans le Wyoming. Au début, c'était cool, je voyais du pays. Puis quand j'avais commencé à grandir, les questions étaient venues. Pourquoi éprouvait-elle le besoin de changer constamment de résidence ? Et pourquoi, aussi, toutes ces identités différentes ? Et comment faisait-elle, d'ailleurs ? Nombre de ces questions restent sans réponse aujourd'hui et il est bien trop tard. Elle ne me répondra plus. Je ne saurai jamais comment elle parvenait à se procurer ces faux papiers, pour elle comme pour moi. En grandissant, j'ai commencé à avoir des cauchemars. Oh, pas ces rêves débiles où on se retrouve à poil dans la rue, ou sur le paillason et avec la porte verrouillée, non, ce serait trop simple, trop banal.

C'étaient plutôt des histoires de démons, de feu, de fin du monde, de guerre totale contre des créatures aux yeux rouges, pourvues de longues cornes, d'une queue armée de piquants et de doigts griffus. Vous conviendrez que c'est tout de même plus préoccupant. C'est alors qu'elle m'avait révélé que l'accident de mes parents n'en était pas un, que j'étais un sorcier et qu'ils étaient à ma recherche. Elle n'a jamais pu, ou voulu, me dire qui étaient ces *ils*.

Elle m'avait seulement avoué que tout ce qu'elle savait sur la sorcellerie tenait sur quelques notes froissées qu'elle avait apprises par cœur avant de les détruire. Apparemment, il s'agirait d'une sorte de force ou d'énergie — faute de meilleure définition — qui aurait baigné notre monde, et que certaines personnes, les sorciers, donc, auraient été capables de canaliser. Pour en faire quoi ? Eh bien, à peu près tout, d'après elle.

Toujours est-il que, même si cette force n'existe plus depuis des siècles, elle est censée revenir un jour, et que ce jour serait proche.

Quand je dis que je suis incapable de la moindre sorcellerie, ce n'est pas tout à fait vrai, je me dois d'être honnête. Je peux, en me concentrant suffisamment, projeter mon esprit dans un rayon de plusieurs kilomètres pour savoir si un danger est présent : des gugusses qui vous attendent au coin de la rue, probabilité d'un accident, esprits malveillants, à l'inclusion des agents de l'IRS<sup>2</sup>...

Je peux également jouer avec le feu, au sens propre du terme. Je peux faire durer une flamme presque indéfiniment, à condition qu'elle ne soit pas trop grosse, ou bien l'éteindre par un simple effort de volonté.

Un autre truc dont je suis capable, c'est de projeter un bouclier protecteur devant moi. Je ferais peut-être mieux de dire un écran, un léger film dont la durée de vie est limitée à quelques secondes et qui me sert juste à dévier un moucheron anémique qui aurait envie de se suicider en allant se fracasser sur ma tronche. Pathétique!

Enfin, je porte une amulette en forme de médaille à l'effigie de George Washington. En réalité, celle-ci est creuse et contient de la limaille de fer. D'après tante Abby, elle canalise et amplifie les effets de cette fameuse force. Il paraît que cela me permettra d'augmenter par la suite la puissance de mes sorts. Elle a aussi pour rôle de m'envelopper dans une sorte de bulle immatérielle qui me rend flou, faute de meilleure définition, à toute caméra. C'est vrai, j'ai pu le vérifier : si on veut prendre une photo de ma trombine, je dois retirer l'amulette. Le petit plus, c'est que les caméras de sécurité sont incapables de m'identifier à coup sûr. Sauf à être au courant des effets du dispositif et rechercher spécifiquement *le gars* dont la tronche est floue.

Et c'est à peu près tout, mais je suppose que c'est suffisant pour qu'on me qualifie de sorcier. Cela dit, personne n'est au courant. Tante Abby m'a bien inculqué cette paranoïa. Je m'appelle

---

2 *Internal Revenue Service, soit les impôts sur le revenu.*

Joshua — Josh — Brown. Abby est — était — la sœur aînée de ma mère. Mais ce nom m'est interdit : il paraît qu'il y a de la puissance dans un nom et quiconque connaîtrait ma véritable identité acquerrait du pouvoir, une emprise sur moi. J'ai du mal à adhérer au concept, mais il vaut mieux être prudent. Alors, je possède une multitude de faux papiers, identité, permis de conduire, qui me permettent de circuler sous un faux nom. En ce moment, je me nomme Clinton Brewster. Cool, pas vrai ? On dirait un acteur d'Hollywood.

Bref, revenons à nos moutons.

Aujourd'hui, je suis en fuite. Qui est à mes trousses ? J'aimerais bien en être certain à cent pour cent. Le FBI, c'est sûr. Et très probablement aussi les affreux contre qui tante Abby m'a mis en garde, même si je ne sais pas exactement qui ils sont. Oh, je m'en doute bien, mais je n'ai aucun nom, en réalité. J'imagine simplement qu'il s'agit toujours de cette guéguerre entre le bien et le mal, l'ombre et la lumière, le côté obscur de la Force... toutes ces salades, quoi. Merde, enfin ! Je ne suis pas un Jedi ! Tout ce que je demande, c'est de pouvoir vivre en paix, avoir une copine et un boulot stable ! Au lieu de ça, je suis en cavale dans un pick-up pourri qui ne m'appartient même pas, qu'il flotte un peu partout, un vrai déluge, et que mes essuie-glaces n'arrivent même pas à évacuer une pluie qui dure depuis des semaines. Le seul point positif à cette balnéothérapie, c'est qu'elle me permet de passer plus ou moins inaperçu.

Alors, pourquoi suis-je en fuite, me demanderez-vous ? Je dirais bien que c'est à cause des Géminides<sup>3</sup>, il y a trois ans, mais ce serait exagéré. La triste réalité est entièrement différente. Cette nuit-là, le ciel était dégagé et le Wyoming a cet avantage que la pollution lumineuse y est relativement faible. Je m'étais donc bien couvert et j'étais allé me percher sur un promontoire dominant la

---

3 *Pluie d'étoiles filantes qui se produit traditionnellement mi-décembre.*

prairie au centre de laquelle se trouvait la ferme où nous habitons à cette époque depuis plusieurs mois. Il est totalement inutile de prendre une lunette astronomique ou des jumelles pour assister à ce genre de spectacle. L'œil nu est bien suffisant : il suffit de s'allonger au sol et de fixer la voûte céleste au moment approprié. En l'occurrence, c'était vers trois heures du matin. Et je peux dire que ça caillait ferme ! Je m'étais emmitouflé dans une doudoune bien crasseuse mais chaude, enveloppé en plus dans une couverture que j'avais étalée sur une large pierre plate. J'avais même pris la peine de me munir d'un oreiller pour ma tête : ce n'est pas parce qu'on observe des météorites qu'on ne doit pas être confortablement installé.

Et j'avais commencé à rêver, ou plutôt à fantasmer, en imaginant la présence à mes côtés de Marlene, la serveuse rousse qui tient la caisse du magasin général de Crowheart. Il faut dire que les rousses m'ont toujours fait de l'effet, surtout celles qui ont les yeux verts. Et c'est le cas de Marlene... en plus de tout le reste. Je n'avais pas encore eu le courage de l'aborder. Je suis un peu timide, probablement à cause de mon manque de socialisation. À force de changer de domicile, Tante Abby s'était chargée de mon éducation, disons académique, ce qui fait que je n'avais fréquenté aucun établissement scolaire. Du moins pas régulièrement. Et bien entendu, mes relations avec des jeunes de mon âge frisaient le néant.

Donc, je fantasmais en imaginant Marlene blottie tout contre moi, selon le sacro-saint principe que deux personnes enroulées dans une couverture ont bien moins froid qu'une seule, en observant la pluie d'étoiles filantes par une nuit glaciale. C'est alors que de nombreux coups de feu suivis immédiatement d'une énorme explosion m'avaient sorti brutalement de mon rêve éveillé. Je m'en souviens comme si c'était hier : j'avais parfaitement reconnu les trois détonations du fusil à pompe de tante Abby, mais pas le staccato des armes automatiques qui leur avait répondu. Le

fracas avait été suivi d'une intense lueur rouge en provenance de la maison. Je m'étais avancé au bord du promontoire et m'étais mis à plat ventre pour que ma silhouette ne se détache pas sur le ciel. Le cœur m'était remonté au fond de la gorge. Même maintenant, trois ans plus tard, j'ai du mal à repenser à la scène.

La ferme était en feu, un véritable brasier, mais ce qui était le plus inquiétant, c'était les trois SUV noirs dont les carrosseries reflétaient les flammes, leur donnant un aspect diabolique. Une douzaine de silhouettes habillées de combinaisons sombres moulantes s'agitaient autour de trois corps. L'un d'entre eux était clairement identifiable : tante Abby dans sa chemise de nuit en pilou-pilou. D'où j'étais, je ne pouvais voir la tête de cochon sur le poitrail, d'autant qu'elle gisait à plat ventre. C'est à ce moment qu'un des gars s'était approché d'elle et lui avait tiré une balle dans la tête, à bout portant. Je suppose que c'était un type, car j'imagine difficilement une femme faire un truc pareil. Je m'étais vite éloigné du bord avant de me plier en deux pour régurgiter tout ce qui me restait dans l'estomac. Et puis j'avais fui. Tante Abby m'avait bien inculqué la marche à suivre en pareil cas.

De l'autre côté du promontoire, à l'opposé de la ferme, il y avait un petit bois assez épais. Sous une grosse pierre plate que j'avais eu du mal à soulever à cause de mes hoquets et des larmes qui ruisselaient sur mes joues et m'empêchaient de voir clairement, j'avais récupéré une pelle pliante qui m'avait servi à dégager la terre au pied d'un vieux chêne tout proche. J'y avais déterré un sac d'urgence contenant un Glock 9 mm, deux chargeurs pleins et une boîte de cartouches, des produits sanitaires de première urgence — savon, dentifrice et shampooing —, des vêtements de rechange, trente mille dollars en petites coupures usagées et une dizaine de faux papiers à des noms différents. Joshua Brown devait disparaître. Il ne reverrait jamais Marlene.



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,  
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

**[www.nco-editions.fr](http://www.nco-editions.fr)**

---

Je suis un sorcier

Paul Dubreuil

Version gratuite - Ne peut être vendu

*Illustration de couverture : JYG*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne  
[nco-editions.fr](http://nco-editions.fr)